

□ Temps de lecture : 4 min.

Coopération entre laïcs et religieux pour l'éducation de la jeunesse cambodgienne.

Le Cambodge est un pays du sud-est asiatique dont plus de 90% de la population est bouddhiste et une très petite minorité chrétienne.

La présence des Salésiens de Don Bosco au Cambodge remonte à 1991, lorsque les Salésiens sont arrivés de Thaïlande, où ils s'occupaient de l'éducation technique des réfugiés de guerre le long de la frontière entre les deux pays, sous la direction du coadjuteur salésien Roberto Panetto et d'anciens Salésiens de Bangkok.

Après avoir formé quelque 3 000 jeunes, ces derniers, sur le point d'être rapatriés au Cambodge, ont demandé aux salésiens de les accompagner. Les Salésiens n'ont pas laissé cette invitation tomber dans l'oreille d'un sourd, réalisant que c'était là que Dieu les voulait à ce moment-là, que c'étaient les jeunes que Don Bosco appelait. Les défis étaient et sont encore nombreux, dans un environnement culturel non chrétien et dans une société très pauvre.

Le 24 mai 1991, fête de Marie Auxiliatrice, la présence salésienne a commencé au Cambodge, avec un orphelinat et l'école technique Don Bosco de Phnom Penh, officiellement ouverte en la fête de Don Bosco, le 31 janvier 1994. En 1992, les Filles de Marie Auxiliatrice sont également arrivées dans le pays et leur travail offre de l'espoir à de nombreuses filles pauvres et abandonnées dans un pays où plus de la moitié de la population totale est féminine et où les femmes sont victimes de violence, d'abus et de trafic d'êtres humains.

Les Salésiens ont établi des instituts techniques et des écoles dans cinq provinces du pays : Phnom Penh, Kep, Sihanoukville, Battambang et Poipet. L'énorme travail éducatif et pastoral n'est possible que grâce à la contribution inestimable des laïcs. Presque tout le personnel impliqué dans les structures salésiennes est constitué d'anciens étudiants qui s'engagent continuellement à donner le meilleur d'eux-mêmes aux étudiants en formation. Il s'agit d'une application concrète de la coresponsabilité et des nombreuses invitations à partager la mission.

Les Salésiens ont créé au Cambodge une ONG sans affiliation religieuse. Communément appelés les pères, les frères et les sœurs de Don Bosco, ils sont aimés et respectés par tous. Il existe un grand amour et un partenariat entre les Salésiens et les anciens élèves au Cambodge, ce qui contribue à la popularité et au taux de placement de 100 % des étudiants au cours des dix dernières années, comme nous l'explique le père Arun Charles, missionnaire

indien au Cambodge depuis 2010, récemment nommé coordinateur de l'animation missionnaire dans la région Asie de l'Est-Océanie. Les Salésiens encouragent les mineurs à terminer le cycle d'éducation primaire, à travers des projets de soutien aux enfants, la construction de bâtiments scolaires primaires dans les villages pauvres, et la gestion de certains centres d'alphabétisation. A Battambang, les usines de briques retiennent les enfants pour les faire travailler. Là, l'éducation salésienne vise à offrir une alternative et l'espoir d'un avenir différent.

L'une des spécialités de la mission salésienne au Cambodge est l'école hôtelière, qui dispense des cours d'hôtellerie, de cuisine et de gestion hôtelière, et qui dispose d'un hôtel complet pour permettre aux étudiants d'acquérir une expérience pratique dans leur domaine, en plus des ateliers et des exercices.

La visite du Recteur Majeur Don Juan Edmundo Vecchi en 1997, un moment d'encouragement très important, centré sur l'exhortation à construire une communauté éducative pastorale et à mettre en pratique le Système Préventif de Don Bosco, est restée dans les mémoires.

Le regard missionnaire de Don Bosco continue à vivre à presque 10.000 km du Valdocco, toujours avec et pour les jeunes, dans les présences salésiennes de Phnom Penh, Poipet et Sihanoukville.

Marco Fulgaro

Photo de la galerie Don Bosco au Cambodge



